

*Aspects interlinguistiques dans la société roumaine  
actuelle*  
**(Interlinguistic Aspects in Today's Romanian  
Society)**

**Angelica HOBJIL**

“Alexandru Ioan Cuza” University  
Ia i, Romania

**Abstract:** In the present article, interculturality - which implies the existence of variation, recognition/ acceptance and cultivation of this variation - is associated with interlinguism. My analysis proposes the presentation of interculturalism and interlinguism as realities which involve other particular relations: culturalisation – intraculturalisation – interculturalisation and their consequences in the usage of the linguistic elements in certain contexts. While particularizing these aspects, I will consider, on the one hand, certain linguistic hypostases in the Romanian mass-media as reflections of interculturalism and, on the other hand, certain arguments that the latest *A Dictionary of Romanian Orthography, Orthoepy and Morphology* (DOOM, 2005) provides for the inclusion in the Romanian language of the lexical units which characterize other cultures. In this way I underline the features of interlinguistic reality located – in practice – between the culture and vehicle of communication.

**Key-words:** interculturality, interlinguism, interlinguistic situations, mass-media, dictionary

### **Introduction**

L’interculturalité, qui implique l’existence de la variation, la reconnaissance/ l’acceptation et la cultivation de celle-ci, est associée, dans cet article, à l’interlinguisme. Notre analyse vise la présentation de l’interculturalité et de

l'interlinguisme (différences – échanges – insertions) comme réalités qui supposent une série de procès nuancés: culturalisation – intraculturalisation – interculturalisation, et leurs conséquences dans l'actualisation des éléments linguistiques dans certains contextes. Tout en particularisant ces aspects, on envisage, d'une part, certaines hypostases interlinguistiques dans les mass-média roumains, comme reflets de l'interculturalité et, d'autre part, les repères que le dernier *Dictionnaire orthographique, orthoépique et morphologique de la langue roumaine*, DOOM (2005)<sup>1</sup>, offre sur l'inclusion dans un idiome des unités lexicales qui caractérisent d'autres cultures; on signale, ainsi, les traits de la réalité interlinguistique, placés entre la pratique de la culture de la communication et une pratique de la manipulation par la communication.

### **1. Interculturalité – interlinguisme dans la société roumaine actuelle**

L'**interculturalité** suppose, en général, que la variation existe, qu'on reconnaît/ accepte la variation et qu'on la cultive – tout cela par des «échanges» qui impliquent l'utilisation, par une certaine culture, d'acquisitions démontrées déjà au niveau d'une autre (d'autres cultures), dans un processus inverse à celui d'uniformisation. Ces (trois minimum, dans l'acception présentée dans cet article) concrétisations stadiales de l'interculturalité impliquent de nuances, d'emprunts, de (re)confirmations etc., qui constituent, en fait, les formes par lesquelles l'interlinguisme se manifeste dans un certain contexte.

**L'interculturalité : différences – échanges – insertions.** La première étape, celle de l'existence de la

---

<sup>1</sup> \*\*\* (2005) : *DOOM. Dic ionarul ortografic, ortoepic i morfologic al limbii române*, 2<sup>ème</sup> édition, Bucure ti, Univers Enciclopedic.

variation au niveau culturel, est représentée – dans le plan linguistique – par des éléments appartenant aux idiomes différents ; par exemple, d'unités lexicales qui définissent d'unités culturelles d'une communauté (voir de traditions, de religions reflétées – d'une manière différente, spécifique, d'une culture à une autre – au niveau de la langue ; et c'est difficile, dans ce contexte-là, de trouver les correspondances entre un idiome et un autre).

Le fait de reconnaître et d'accepter la variation implique l'action de différencier les éléments linguistiques qui caractérisent une certaine culture de ceux qui reflètent de réalités communes à plusieurs cultures – il faut préciser que cette idée est valable d'une perspective synchronique, parce qu'à l'origine, une certaine réalité est parue dans un certain contexte, et ultérieurement, elle s'est généralisée dans d'autres contextes, tout en devenant « un bien commun » ; voir, par exemple, les unités lexicales (le plus souvent, empruntées à l'anglais) du domaine de l'ordinateur, de l'Internet etc. D'une autre perspective, on reconnaît l'emblème culturel surtout par le fait d'y reconnaître les caractéristiques d'ordre linguistique ; voir, par exemple, le domaine de la gastronomie, dans la société contemporaine, où d'unités lexicales italiennes, chinoises etc. ont le rôle de marquer de repères extraverbaux, même antérieurement à la perception de la réalité proprement dite par une certaine personne.

La troisième concrétisation stadiale de l'interculturalité, le fait de cultiver la variation, suppose, dans la société actuelle, comme perspectives possibles/ nécessaires : l'apprentissage interculturel, l'identification/ la cognition sociale, tout comme certains modèles/ certaines situations d'adaptation. Au niveau de la communication, cette perspective implique, d'une part, l'utilisation des éléments linguistiques associés à une certaine culture et, d'autre part, le phénomène de la traduction.

Pour le premier aspect qu'on envisage dans cet article, il faut souligner que l'interculturalité a comme prémisses l'idée de continuité interférentielle entre certaines cultures/civilisations<sup>2</sup>, vu que l'humain, en général, implique interaction<sup>3</sup>, assumer/ apprendre certains rôles sociaux, culturels etc., « internaliser » certaines règles qui définissent certaines situations de communication<sup>4</sup>, que la communication même suppose communion etc. (d'où les repères possibles dans l'analyse diachronique et synchronique de certains idiomes).

Pour la deuxième composante de cette démarche, l'interlinguisme comme forme de matérialiser les « échanges » entre différentes cultures peut être associé au problème des traductions, aux conditions dans lesquelles la traduction proprement dite/ interlinguistique suppose passer un texte « de l'espace d'une culture à l'espace d'une autre »<sup>5</sup>: voir certaines traductions de textes qui reflètent les définitions des mentalités, des civilisations, des cultures (par l'utilisation de termes spécifiques pour de réalités qui caractérisent une seule/ une certaine culture, un seul/ un certain aspect d'une communauté).

**L'interlinguisme : différences – échanges – insertions.** Par une approche analytique similaire à celui présenté au début, l'**interlinguisme** implique une variation au niveau linguistique, la (re)connaissance des caractéristiques

---

<sup>2</sup> Voir OPREA, Ioan (2007) : *Elemente de filozofia limbii*, Ia i, Institutul European, p. 291 – « aucun peuple n'a pas pu et il ne peut pas développer une culture (et la civilisation correspondante) seulement par ses propres réalisations, sans récepter de réalisations d'autres peuples aussi » [notre trad.].

<sup>3</sup> Pour l'interaction symbolique au niveau du groupe, voir BARAN, Stanley J., DAVIS, Dennis K. (2000) : *Mass Communication Theory. Foundation, Ferment and Future*, Second Edition, Wadsworth, Belmont, p. 231.

<sup>4</sup> « ...on se sent bien parce qu'on joue certains rôles que les autres respectent » – BARAN, DAVIS, op. cit., p. 232.

<sup>5</sup> OPREA, op. cit., p. 286-287.

d'un autre/ d'autres système(s) linguistique(s), la réalisation des échanges au niveau de la réalité communicative. L'interlinguisme se manifeste, ainsi, comme reflet de l'interculturalité, concrétisée dans des expressions telles que : « *tout comme le Français/ le Roumain le dit* », « ... *dirait-il l'Anglais* » etc. ou dans des termes qui n'ont pas la marque évidente, explicite, de l'interculturalité – par exemple, au niveau de la réalité communicative individuelle, un locuteur peut dire *Help!* au lieu de *Ajutor!*, même si sa langue maternelle est le roumain et la langue étrangère utilisée le plus souvent – le français.

**Culturalité – intraculturalité – interculturalité.** Tout être humain – né, élevé dans une certaine culture – construit son propre répertoire d'éléments qui différencient sa culture d'une autre/ d'autres, tout comme une certaine situation de communication d'autres situations de communications – par le processus de la culturalisation ; voir, par exemple, l'utilisation – dans les mass-média roumains – des termes anglais, français, aux conditions dans lesquelles le public-cible est, pourtant, très divers. Ainsi, d'une part on actualise des éléments (linguistiques et, implicitement, culturels) caractéristiques à une certaine civilisation et, d'autre part, ces éléments-là comportent une valeur « culturalisante » pour le public-cible par les insertions du culturel dans/ par le niveau linguistique (de termes d'autres langues deviennent, ainsi, des prétextes pour des renvois à d'autres cultures).

Les implications du rapport culture<sub>1</sub> – communauté culturelle<sub>1/2/.../n</sub> – culture<sub>2</sub> se matérialisent – vu la réalité, vu le processus généré/ parcouru – dans de termes tout comme : **culturalité/ culturalisation – intraculturalité/ intraculturalisation – interculturalité/ interculturalisation**, termes pour lesquels on propose, dans cet article, les repères distinctifs suivants :

**(a) culturalité/ culturalisation** : la culturalité – comme concrétisation des éléments qui définissent, à un moment donné, une culture et les membres de la communauté qui reflète cette culture-là – c’est-à-dire, un système de règles, de normes, d’éléments qui permettent à l’individu de se sentir « chez soi » dans une culture avec laquelle il s’identifie ; la culturalisation – comme processus qui suppose le fait qu’on est né et qu’on vit dans une certaine culture, dont on assimile les normes, auxquelles on se rapporte (même si l’on n’est pas d’accord avec ces normes) – c’est-à-dire, vivre dans un certain type de communauté suppose connaître sa culture et la respecter;

**(b) intraculturalité/ intraculturalisation:** l’intraculturalité – comme réalité de l’évolution culturelle, perçue (dans cet article) comme une succession d’emprunts, d’adaptations des éléments/ des modèles des étapes antérieures – voir, par exemple, l’actualisation, dans la société contemporaine, des valeurs de l’humanisme du romantisme, du classicisme etc. dans la littérature, dans la cinématographie, dans les mass-média, dans les relations sociales, dans la politique, dans la mode etc. ; l’intraculturalisation – comme moyen d’adaptation permanente aux changements identifiables au niveau d’une même génération<sup>6</sup>, par rapport aux modifications des normes – à tout niveau de la réalité (social, linguistique etc.) ; au niveau de la communication, voir, par exemple, l’actualisation dans la conversation roumaine quotidienne (mais non exclusivement) des expressions telles que : „*a se duce cu jalba-n pro ap*”, „*a prinde cu ocaua mic* ”

---

<sup>6</sup> *Versus* la situation du passé, quand plusieurs générations vivaient dans le même type de civilisation ; maintenant, la même génération passe par de changements majeures, qui l’associent à différents types de civilisations, d’où le « choc » – parallèle entre le « choc de l’avenir » et le « choc culturel » (BOL UN, Dumitru (2005) : *Rela iile Publice i noua societate*, Bucure ti, Tritonic, p. 22) – ressenti jusqu’aujourd’hui seulement par le voyageur qui passait, dans ses voyages, d’un type de culture à un autre.

etc., comme reflet d'une autre étape de l'évolution de la communauté, définitoire pour certaines étapes de développement de sa culture.

Tout en particularisant, la perspective à la verticale sur l'interculturalité est associée à la diachronie au niveau de la culture (et, implicitement, au niveau de la langue) : des étapes antérieures assurent l'identité (et, en principe, la supériorité) des étapes qui suivent ; la perspective à l'horizontale met la culture dans l'hypostase de corroborer (et de mettre en relation) certaines divisions de la culture, associées à certaines catégories de la communauté culturelle y envisagée (voir l'exemple de DOOM, 2005).

Le processus d'intraculturalisation se déroule, au niveau linguistique (donc, comme intralinguisme), en deux directions ; la première, la réalisation d'« échanges » entre les membres d'une communauté qui appartient à la même culture, a été exemplifiée au-dessus par la manière d'excerpter, de la réalité communicative contemporaine, le matériel linguistique pour DOOM, 2005 – matériel paru, donc devenu lui-même instrument d'intraculturalisation / de culturalisation (mais non seulement / voir au-dessous) ; d'autres exemples de la même direction du processus y envisagé : l'utilisation fréquente, dans certains contextes, des néologismes, des termes de spécialité, de l'argot etc., l'utilisation, dans le mass-média, d'autres variantes de la langue que celle littéraire etc.

La deuxième direction de l'intraculturalisation est représentée par les « traductions » réalisées à l'intérieur de la même culture – voir, par exemple, la parution d'un texte populaire de Maramure , d'un texte écrit en alphabet latin (transposition de l'alphabet cyrillique) etc. Ces « traductions » (intralinguistiques) peuvent avoir comme finalités (déclarées ou non) : la perspective comparative de (minimum) deux variantes (prépondérément formelles) du même texte, l'accèsibilisation du texte pour un public/cible qui appartienne

à une autre étape de l'évolution de la culture, l'« explication » de certaines réalités (linguistiques et/ ou extralinguistiques) qui n'existent plus dans la société contemporaine (telles que : „*Io, tefan Voievod, ...*”) etc.

(c) **interculturalité/ interculturalisation:**  
l'interculturalité – comme réalité de la société contemporaine, ayant comme fondement les divers rapports entre les communautés/ entre les cultures ; l'interculturalisation – comme modalité des individus subordonnés à un certain système culturel d'accepter, d'assumer, d'adapter les normes qui caractérisent d'autres systèmes culturels (au niveau politique, social, linguistique etc.), comme corroboration des moyens par lesquels ces étapes se matérialisent ; il faut préciser que l'interculturalité/ l'interculturalisation suppose à la fois de tensions et de l'ouverture<sup>7</sup> vers l'autre, les deux – comme prémisses des changements entre les diverses cultures. Comme forme de manifestation de la corrélation interculturalité – moyen/ moyens de manifestation de la communication entre les cultures, l'**interlinguisme** se définit par le fait qu'un idiome se constitue, en principe, d'une part, comme « expression de l'identité culturelle » et, d'autre part, comme « instrument de la communication entre cultures »<sup>8</sup>.

---

<sup>7</sup> La communication interculturelle, en général, est envisagée par le « choc des cultures » – RIGO, Bernard (2004) : *Altérité polynésienne ou les métamorphoses de l'espace-temps*, Paris, CNRS Éditions, p. 311.

<sup>8</sup> GROLIER, Eric de (1986) : *Au-delà de Babel: Origine, évolution et perspectives de la diversification linguistique*, dans *La langue: identité et communication. Language, identity and communication*, Publié par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, Paris, p. 21-45, p. 21; pour d'autres nuances, voir DIAGNE, Pathé (1986) : *La langue, instrument de communication entre les cultures et dans son rapport avec l'identité culturelle*, dans *La langue: identité et communication. Language, identity and communication*, Publié par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, Paris, p. 113-127, p. 113.

Un autre aspect de la réalité communicative contemporaine (mais non seulement) implique la distinction entre la langue comme « véhicule »<sup>9</sup> nécessaire pour réaliser des « échanges » entre les différentes communautés qui, dans la communication intra-groupe, actualisent de différents systèmes linguistiques (la langue maternelle n'assure pas, dans ce cas-là, la possibilité que le message soit décodé par les locuteurs d'une autre langue) et, d'autre part, entre ces communautés et celle qui possède la « langue véhiculaire » ; voir, par exemple, l'anglais utilisé par les Français, les Italiens, les Roumains, les Espagnols, les Japonais etc. comme « langue véhiculaire » à une conférence internationale, tout comme dans la communication de ceux-ci avec les natifs Anglais.

## **2. Aspects interlinguistiques dans les mass-média roumains contemporains<sup>10</sup> – reflets de l'interculturalité**

L'interculturalité se manifeste à plusieurs niveaux dans la société roumaine actuelle ; l'un de ces niveaux est (à côté de ceux politique, social, relationnel, économique etc.) les mass-média – pertinent par les reflets particuliers du processus y envisagé en corrélation avec le phénomène de l'interlinguisme. Ainsi, d'une part, le contenu interculturel des productions type média est concrétisé dans différentes hypostases interlinguistiques de la réalité communicative et, d'autre part, une réalité qui n'est pas explicitement caractérisée par les attributs de l'interculturalité peut être présentée par certaines constructions interlinguistiques.

De différents types de documentaires, d'articles, de reportages etc. visent, par exemple, la présentation d'une autre/ d'autres cultures ou des insertions des autres cultures dans une

---

<sup>9</sup> « Langue véhiculaire » – Marthe Philipp, apud GROLIER, op. cit, p. 35.

<sup>10</sup> On a choisi des exemples d'après 2005, pour les mettre en correspondance avec le contenu de DOOM, 2005.

certaine communauté. De plus, ceux-ci représentent des modalités de présentation des contenus/ des informations soit de la perspective d'une (certaine) culture, soit comme translation de la culture primaire vers la culture y envisagée (présentation adaptée aux particularités culturelles du public-cible appartenant à une certaine culture); il existe, donc, de cette perspective, un certain degré d'adaptation des informations au type de culture<sup>11</sup> auquel le public-cible s'identifie – adaptation au niveau du contenu et de la forme<sup>12</sup> de communication choisie.

Le mass-média roumain (et non seulement) se manifestent, ainsi, à un premier niveau de l'analyse, comme reflet de l'interculturalité qui caractérise une certaine communauté : voir, dans ce sens-là, le jeu majorité / minorité (au niveau de la source, tout comme au niveau du destinataire)<sup>13</sup> mis à jour par la plupart de productions actuelles.

---

<sup>11</sup> Voir aussi les types de contexte social identifiés par Bernstein – apud FISHER, B. Aubrey (1987) : *Interpersonal communication: pragmatics of human relationships*, New York, Random House, p. 57-60 et les influences de ces types : attentes sociales, stéréotypes, règles sociales, modèles de relations, types de conversation, de termes d'adresse etc. – FISHER, op. cit., p. 69-77.

<sup>12</sup> Voir le mass-média comme « espace culturel, où les acteurs et les événements se rapportent aux codes plus généraux [...], tout comme de formes encore plus générales de story avec lesquelles la culture de la société résonne » – JEFFREY, Alexander C., JACOBS, Ronald N. (1998) : *Mass communication, ritual and civil society*, dans LIEBES, Tamar, CURRAN, Fames (Éds.), *Media, Ritual and Identity*, London, Routledge, p. 23-41, p. 29.

<sup>13</sup> Aux conditions dans lesquelles, en général, « la média reflète les expériences et les intérêts de la majorité » – GROSS, Larry (1998) : *Minorities, majorities and the media*, dans LIEBES, Tamar, CURRAN, Fames (Éds.), *Media, Ritual and Identity*, London, Routledge, p. 87-102, p. 88-89.

Une deuxième perspective possible peut envisager les mass-média comme instrument de résistance/ de perpétuer des cultures dont l'identité soit périclitée par des contextes (politiques, sociaux etc.) défavorables<sup>14</sup>; un exemple actuel est constitué, dans la société roumaine, par la situation des « ciang i » de Bac u – on se manifeste, dans ce sens-là, de préoccupations pour étudier et cultiver les éléments culturels et linguistiques d'un groupe minoritaire (il y a d'autres cas similaires aussi).

Troisièmement, le mass-média représente un moyen de mettre en valeur les produits de la culture/ des cultures contemporaine(s), en général, tout en facilitant ainsi l'interculturalité ; voir, par exemple, l'actualisation des valeurs de la cinématographie roumaine, russe, polonaise, américaine, française, tchèque etc., de la littérature contemporaine (et non seulement) etc., aux conditions dans lesquelles « les rapports entre les chaînes culturelle et audiovisuelle sont très étroits, l'audiovisuel devient de plus en plus un moyen de mettre en valeur les créations et les productions culturelles »<sup>15</sup>, d'où la succession audiovisuel – culturel – interculturel – interlinguistique.

Les exemples extraits des mass-média roumains actuels nuancent ces reflets de l'interculturalité, vus ici comme apanage de l'interlinguisme aussi :

*„În ochii cet eanului obi nuit, clasa politic se concentreaz pe **elementul care în englez se nume te politics**, adic pe ob inerea puterii, uitând de **policy**, adic de **gestionarea i de modernizarea economiei i a societ ii.**”*

---

<sup>14</sup> Voir DAYAN, Daniel (1998) : *Particularistic media and diasporic communications*, dans LIEBES, Tamar, CURRAN, Fames (Éds.), *Media, Ritual and Identity*, London, Routledge, p. 103-113, p. 107.

<sup>15</sup> MIÈGE, Bernard (2000) : *Societatea cucerit de comunicare*, Traduction de Adrian Stati, Préface de Mihai Coman, Ia i, Polirom, p. 29.

(Bartłomiej Zdaniuk, *Alegerile parlamentare din Polonia din octombrie 2007*, dans *Revista 22*, le 7-13 novembre 2007) – renvoi vers une autre culture (ici, politique), par les termes empruntés et, ultérieurement, « traduits » ;

„...i-ar fi urmat **de-ubekizarea**, adic , tradus literal, "desecuritatizarea".” (Bartłomiej Zdaniuk, *Alegerile parlamentare din Polonia din octombrie 2007*, dans *Revista 22*, le 7-13 novembre 2007) – le phénomène de l'intralinguisme;

„*Totodat , s-a înfiin at un fel de DNA polonez: Biroul Central Anticorup ie (CBA)*” (Bartłomiej Zdaniuk, *Alegerile parlamentare din Polonia din octombrie 2007*, dans *Revista 22*, le 7-13 novembre 2007) – l'interculturalité comme manière de reconnaître l'origine du phénomène dans une autre culture (ici, européenne) et d'offrir l'alternative polonaise („*un fel de...polonez*”);

„*Lasciate ogni speranza...*” (Rodica Culcer, dans *Revista 22*, le 7-13 novembre 2007) – manière de mettre à jour une expression d'un autre idiome, pour attirer l'attention sur le contenu qui vise certains aspect de « culture » (relationnelle, inter-ethnique) italienne;

„*tiu îns un om neconsolat: Fidel Castro. The Guardian public extrase din volumul My life by Fidel Castro with Ignacio Ramonet. De Castro a i auzit, Ramonet este el însu i un protest umbl tor la adresa logicii, comunistoid- ef la Le Monde Diplomatique. Am aflat din interviu c Fidel are un salariu de 30 de dolari pe lun . [...] Asta e mai pu in decât salariul minim pe zi în Marea Britanie. Îmi dau seama c pl tesc aici doar pentru chirie aproximativ 40 de salarii de dictator cubanez.*” (Cristian Ghinea, *Locuri comune – Protest m vehement*, dans *Dilema veche*, le 3 novembre 2007) – exemple d'interculturalisation par l'utilisation de noms représentatifs pour d'autres cultures, tout comme par les comparaisons autre les informations (véridiques ou non) qui caractérisent ces cultures (voir, dans ce sens-là, dans le même

article, l'utilisation de termes tels que : „surfing”, „placi de surf”, „week-end-ul viitor”, „best-seller” etc., mais non pas de certains termes cubains – d'où l'attitude transparente de l'auteur de l'article);

„puini sunt cei care se încumet să lanseze **site-uri** sau **reviste culturale exclusiv online**, cu toate că **jurnalismul online** poate fi mai creativ [...]. Informația culturală este prezentă mai frecvent pe **bloguri** sau [...] în **variantele lor electronice**. [...] ...a fost primul film românesc care „s-a făcut” sub ochii **utilizatorilor de net**, prin intermediul unui **blog** ( în vremea aceea puteai să numeri **blogurile** pe degete). Mai nou, și alți regizori îți postează câte **un trailer** al noilor lor producții pe **YouTube**. Avem **librării virtuale, site-uri**” (Adina Popescu, *Mass media – Cultura pe net*, dans *Dilema veche*, le 3 novembre 2007) – hypostase particulière de la culture (de la culture Internet), associée dans la construction d'un certain type de message à certaines unités linguistiques-clé (généralisées, d'ailleurs, parmi les utilisateurs d'Internet); forme d'interculturalité au niveau du contenu ;

„La irea din aeroportul internațional New Delhi vânzoleala e de nedescris: **sute de indieni** b g re i [...] **traguri tii spre taxiuri** sau **ric e** [...] **insubordonare** [...] **preluat din rit (satyagraha)** [...] **Rupii** înc nu am, **lira sterlin** [...] **pare un pre excesiv** [...] la **Calcutta** (sau **Kolkata**, **cum îi spun localnicii**)” ( tefan Borbély, *C l torie în India (II)*. *Pe urmele lui Mircea Eliade*, dans *Dilema veche*, le 3 novembre 2007) – les mass-média comme moyen de présenter des éléments caractéristiques de la culture italienne, avec des références à d'autres cultures aussi, définitoires pour la condition de l'auteur ;

„Ce s-o fi întâmplat în mintea mea în **2000**, când mi-am cump rat **propriul computer** [...] când scriam prima carte **"direct la computer"**, am trecut prin toate **fazele unui nou utilizator** – [...] pentru a deveni [...] aproape **un fan al**

*computerului* i, foarte repede, *al e mailului* i *internetului*. [...] Normal c , imediat, am comandat primul *site* pentru revist [...] De altfel, i **primul mobil, cel de dinainte de GSM** [...] c altfel n-am fi aici, cu to ii stând de vorb , **emailând .a.m.d.**” (Liviu Antonesei, *Între dragostea de pean* i *teama de computer*, dans *Orizont literar*) – reflcts de l’interculturalité par rapport à la réalité associée à l’Internet (voir les comparaisons, les repères temporels, comme revois aux réalités caractéristiques à une certaine période, à une certaine culture etc.) ;

„Cartea electronic (e-book) poate fi g sit pe CD, DVD, situri web etc. [...] consultat (citit) pe diverse dispozitive: calculatoare personale (PC, notebook, tablet PC), calculatoare de buzunar (Pocket PC), sau chiar telefoane mobile (de exemplu, Smartphone).” (A schimba lumea, a-i asuma responsabilitatea schimb rii – interview avec Silviu Hot ran, dans *Orizont literar*); „cibercultura [...] ciberspa iul [...] ciber-romanticul [...] ciber-socializarea [...] cibernau ii [...] internetul este doar un intrument, ca telefonul, ciberspa iul nu aduce nimic nou [...], cibercultura n-are legitimitate, e second-hand etc.” (Utopia ca spa iu alternativ – interview avec Adrian Mihalache, dans *Orizont literar*) – repères dans l’ « internationalisation » de certaines réalités linguistiques, reflcts de la généralisation de certains emprunts/ de certaines adaptations au niveau de la culture communicationnelle (américaine) de type Internet ;

„Cu dou nop i înainte de **week-end-ul de Halloween**, ucenicii mei într-ale poeziei s-au reunit [...] la „**Gold Mine Saloon**“, de pe **Dauphine Street** [...] am purces c tre **Molly’s** [...] ne-am în olit cu aten ie, eu tr gându-mi un tricou nou peste blugi, iar Laura fă âindu-se de colo-colo i probând tot felul de ve minte potrivite unei premiere în **New Orleans**, hot rându-se, în cele din urm , pentru ni te colan i negri, o c m u în carouri, peste care a tras o hain de piele de

*colec ie, maro, lung pân în p mânt, care a apar inut mamei mele pe vremea când Frank Sinatra era în culmea gloriei. Ne-am purtat pe noi în ine la evenimentul sezonului, premiera filmului lui Miss Pussycat, Trixie i The Tree trunks [...] pe Internet, pe www.vbs.tv.”* (Andrei Codrescu, *Scrisoare din New Orleans Cum am ratat petrecerea de Halloween 2007*, dans *Dilema veche*, le 3 novembre 2007) – l’interculturalité et, implicitement, l’interlinguisme, réalisés par l’analyse de certaines coordonnées culturelles (cinématographie, coutume, vêtements, locations « à la mode », comparaisons au niveau diachronique : „anii ‘60 [...] anii ‘90” etc.), associées à un certain contexte etc.

### **3. La réalité interlinguistique – entre la pratique de la culture de la communication et la pratique de la « manipulation » par la communication**

Comme pratique de la culture de la communication, la réalité interlinguistique implique une série d’éléments spécifiques, ayant comme prémisses de différentes réalités culturelles :

(a) d’unités linguistiques différentes correspondent à certaines réalités différentes (appartenant à d’autres cultures) – voir les éléments du domaine des vêtements, des aspects religieux, des comportements spécifiques etc., reflétés aux niveaux verbal, nonverbal et paraverbal de la communication ;

(b) faciliter la réalisation de la communication implique, dans la société contemporaine, mettre à jour/ mettre en valeur les soi-disants « internationalismes », qui soient décodés par des locuteurs appartenant à des cultures différentes ;

(c) une culture primaire a généré des valeurs reconnues par d’autres cultures aussi, d’où les emprunts/ les adaptations

(différents/ différentes d'un cas à l'autre<sup>16</sup>) de certains éléments qui la définissent : voir, par exemple, les unités linguistiques qui représentent des unités de mesure (*amper, ohm* etc.), les conséquences de la conversion intramorphologique – noms communs provenus de noms propres (noms de marque qui synthétisent les différents moments de l'évolution de la science, de la technique etc. ou de repères d'autres cultures) : *ghilotin, un adonis, un apolo, un don juan, un harpagon, o havana, oland, trol, elf* etc. – , unités lexicales telles que *N.B. = nota bene, O.K. = all correct, P.S. = post scriptum, ex libris, etc., apud* etc.

D'autre part, la réalité interlinguistique reflète une autre pratique de la manipulation, par la cultivation de l'apparence, d'une certaine « étiquette », par la mise en valeur des éléments linguistiques associés à une autre culture, perçue comme supérieure à celle dans laquelle on communique. Dans ces situations-là, la forme linguistique ne correspond plus à un contenu interculturel, mais à un message non-culturel en soi-même ; voir le cas des unités lexicales appartenant à d'autres langues, ou le cas des éléments nonverbaux (gestes, comportements) caractéristiques à d'autres cultures etc., utilisés seulement pour épater.

Dans une analyse des éléments linguistiques de DOOM, 2005<sup>17</sup>, on peut opérer des distinctions pertinentes – au contexte

---

<sup>16</sup> Voir, par exemple, l'admission comme variantes des formes *acon/aconto, acontul/acontoul, aconturi/acontouri*; l'accent original gardé dans de mots tels que : *bourrée, pietà* (DOOM, p. LII); l'utilisation du tiret entre les mots empruntés et leurs désinences/ articles (*flash-ul, flash-uri, show-ul, dandy-ul, dandy-i, hippy-ul, hippy-i*) – DOOM, p. XCI versus la recommandation d'écrire sans tiret les mots empruntés qui finissent par une lettre qui ait comme correspondant un son du roumain : *boardul, clickul, gadgetul, itemul, trendul, week-endul* – DOOM, p. XCIII etc.

<sup>17</sup> Il faut préciser qu'on a gardé les notations de DOOM, vu le fait qu'on a considéré comme relévant les signes ! et \*, comme marques de la

du sujet de de cet article – pour le pourcentage des insertions d’autres cultures dans la culture roumaine ; voir, par exemple :

**(a) de nouvelles réalités reflétées, au niveau de la langue, par d’unités lexicales nouvelles :** \**acquis* (les droits et les obligations des États de l’Union Européenne, les actes normatifs qui les prescrivent), fr. *acquis-ul*; !*alguacil* (hisp.), n.m., pl. *alguacili* (« type de fonctionnaire ») ; \**bancomat* n.n., pl. *Bancomate* ; \**banking* (angl.) n.n. « ensemble d’idées concernant la politique monétaire, représenté par un groupe d’économistes britanniques » ; \**banner* (angl.) n.n., pl. *bannere*; \**BASIC/ Basic* (langage de programmation) (angl.) n. propre n. ; !*Basic-English* (angl.) n.n. ; \**bip* n.n., pl. *Bipuri* ; \**byte* (angl.) [pron. ba t] n.m., pl. *By i* ; \**CD* (angl.) n.n., art. *CD-ul*, pl. *CD-uri* ; \**CD-player* (angl.) n.n., pl. *CD-playere* ; \**CD-ROM* (angl.) n.n., pl. *CD-ROM-uri* ; \**CD-writter* (angl.) n.n., pl. *CD-writtere* ; \**chat* (angl.) [pron. cet] n.n., art. *Chatul* ; \**clona* (a~); \**clonare*; \**clon* ; \**compact-disc* n.n. ; !*computer* (angl.) n.n., pl. *Computere* ; \**computeriza* (a ~) vb. ; \**computerizare* n.f. ; \**cybercafé* (angl.) [cy pron. si] n.n., pl. *Cybercafeuri* ; \**cyberspa iu* (angl.) [pron. sibera iu] n.n., pl. *Cyberspa ii* ; \**cyborg* (angl.) [cy pron. si] n.m., pl. *Cyborgi* ;

**(b) des unités lexicales de spécialité, à valeur d’ « internationalismes » :** !*adagietto* (it.); !*adagio* (it.); \**allargando* (it.), adv. ; !*allegretto* (it.); !*allegro* ; \**allegro assai* (it.) loc. adv. ; \**allegro ma non troppo* (it.) loc. adv. ; !*andantino* (it.) ;

**(c) des unités lexicales empruntées qui entrent dans de séries de synonymes qui existent déjà dans la langue :**

---

modification/ de l’introduction de nouveaux éléments par rapport à l’édition antérieure de DOOM. On a utilisé aussi les définitions de \*\*\* (1998) : *Dic ionarul explicativ al limbii române*, 2<sup>ème</sup> édition, Bucure ti, Editura Univers Enciclopedic (DEX 1998) pour indiquer les différentes réalités visées par les unités lexicales citées.

!*afronta* (de fr. *affronter*) – *a înfrunta* (mais aussi « amener, par opération, les lèvres d’une plaie », sens valable pour !*afrontare* – „l’action d’amener les lèvres d’une plaie pour un meilleur guérison de celle-ci ») ; *a giorno* (it.), loc. adj., loc. adv. (« tout comme pendant le jour ») ; \**all right* (angl.), loc. adj., loc. adv., interj. ; *al pari* (it.), loc. adv. (« à la parité ») ; \**al segno* (it.), loc. adv. ; !*angro*<sup>1</sup> adj. invar., adv. ; \**angro*<sup>2</sup> n.n., *angroul*, *angrouri* ; \**ausländer* (germ.) n.m. pl. *Ausländeri* ; *babeurre* (fr.) n.n. (préparé alimentaire diététique pour le bébé) ; \**babyschi* [*baby* pron. *bebi*] n.n. pl. *Babyschiuri* ; \**babyschilift* [*baby* pron. *bebi*] n.n., pl. *Babyshilifturi* ; \**babysitter* n.m., n.f. ; \**background* (angl.) n.n., pl. *Backgrounduri* ; *backhand* (angl.) n.n., pl. *backhanduri* (« rêver ») ; !*badlands* (terre aride) (angl.) n.n., pl. *Badlandsuri* ; !*baedeker* (guide) (allem.) (vieux) n.n. ; *berceuse* (fr.) n.f., *berceusei* ; pl. *Berceuse* ; \**big band* (angl.) n.n., *big bandul* ; pl. *big banduri* ; \**biker* (angl.) [pron. *ba c r*] n.m., pl. *Bikeri* ; !*bill* (angl.) n.n., *billul* ; pl. *Billuri* ; \**body* (angl.) n.n., *body-ul* ; pl. *body-uri* ; \**body building* (angl.) n.n. ; \**bodyguard* (angl.)/ *bodigard* n.m., pl. *bodyguarzi/ bodigarzi* ; !*boss* (angl.)/ *bos* n.m., *bossul/ bosul* ; pl. *Bo i* ; \**box-office* (angl.) ; \**cash*<sup>1</sup> (angl.) adj. invariable (paiement *cash*), adv. (il paie ~) ; \**cash*<sup>2</sup> (angl.) n.n., art. *cash-ul* ; \**catering* (angl.) n.n., art. *Cateringul* ; \**consulting* (angl.) n.n. ; \**cool* (angl.) (fam.) adj. invar. ; adv. ; \**cutter* (couteau) (angl.) n.n., pl. *Cuttere* ;

(d) **adaptation différente, marque de la distinction au niveau sémantique** : *agora* (« place publique de l’Antiquité »), gr., n. f. ; \**agor* (« espace publique »), n.f., *agorei*, *agore* ;

(e) **reflet des valeurs appartenant à une certaine culture, mais entrées à l’usage de plusieurs cultures** : \**adonis* (jeune sympa, beau, papillon), n.m., pl. *Adoni i* ; \**alma mater* (lat.), n.f., *almei mater* ; *argus* (personne à regard

aigu/ personnage légendaire dont on attribue cent yeux), de fr. *argus*, cf. *Argus* – le fils de Zeus et de Niobé ;

**(f) renvoi vers de réalités spécifiques à une certaine culture :** !*almee*, *almeea*, *almee*, *almeei*, *almee* – « danseuse égyptienne qui accompagne de chansons (improvisées) sa danse », de fr. *Almée*; *apella* (gr.) n.f. – « nom donné à l’assemblée du peuple dans Sparte antique » ; \* *bokmål* (norv.) [pron. bucmol] n. n. ; \* *boogie* (angl.) n.n., *boogie-ul* ; pl. *boogie-uri* ; !*boogie-woogie* (angl.) n.n., *boogie-woogie-ul* ; pl. *boogie-woogie-uri* ; \* *bossa-nova* (port.) n.f. *bossa-novei* ; pl. *bossa-nove* « danse moderne au rythme de rumba, d’origine brésilienne » ; *bourrée* (fr.) n.n. *bourrée-ul* ; pl. *bourrée-uri* « **1.** vieille danse populaire française, au rythme soutenu ; mélodie pour danser ». **2.** Une sorte de basson. » ; \* *boy* (angl.) n.m. *boy-ul* ; pl. *boy*, art. *boy-i* « **1.** Serviteur indigène provenant de colonies (surtout dans les hôtels). **2.** Danseur d’une équipe de music-hall » ; *bowling* (angl.) [pron. ba ling] n.n. ; \* *cannelloni* (it.) n.m. pl. ; \* *cassone* (it.) n.n. ; pl. *Cassone* ; !*congresmen* n.m. ; pl. *Congresmeni* ; !*chulo* (his.) n.m., art. *Chuloul* ; pl. *chulo* « toréador qui lutte à pied et qui a la mission d’exciter le taureau à l’aide d’une cape rouge » ;

**(g) des éléments spécifiques à une certaine culture, généralisés dans d’autres systèmes linguistiques aussi**, aux conditions dans lesquelles la transition entre la société fermée (dans ses traditions, dans ses croyances etc.<sup>18</sup>) et la société ouverte se réalise par l’interculturalité et, implicitement, par l’interlinguisme ; d’ailleurs, au niveau linguistique, l’utilisation très fréquente d’une langue implique, en principe, un processus de la rendre de plus en plus simple, d’où la possibilité de généraliser des unités de cette langue, sous la forme des termes « internationaux » : *alpen toc* n.n., pl. *alpen tocuri*, de l’alle. *Alpenstock* ; \* *bazooka* (angl.) n.f., pl. *bazooka* « arme portable

---

<sup>18</sup> BOL UN, op. cit., p. 50-51.

antichar, utilisée pour la première fois par les Américains, pendant la deuxième guerre mondiale » ; !*bluejeans* (angl.) [pron engl. Bluginz/ roum. blugins] (*blue-jeans*) n.m. pl. ; *blues* (angl.) n.n., pl. *Bluesuri* ; \**broccoli* (it.) n.m. ; \**cappuccino* (it.) n.n., art. *Cappuccinoul* ; pl. *Cappuccino* ; \**cheeseburger* (angl.) n.m., pl. *Cheeseburgeri* ; \**cherry* (angl.) n.n., art. *cherry-ul* ; (portions) n.n., pl. *cherry-uri* ; \**chips* (angl.) n.n., pl. *chipsuri* ; \**chou à la crème* (fr.) n.n., pl. *chou à la crème* ; \**coca*<sup>2</sup> (*coca-cola*) n.f. ; !*coca-cola* (à boire) n.f., (portions) pl. *coca-cola* ; !*cocktail* (angl.)/ *cocteil*, n.n., pl. *cocktailuri/cocteiluri* ; \**coffee-break* (angl.) n.n., pl. *coffee-breakuri* ; \**cola*<sup>2</sup> (*coca-cola*) n.f. , g.-d. art. *Colei* ; pl. *Cola* ; \**cofinan a* (*a~*) vb. – contexte économique, politique ; \**cofinan are* n.f. ; \**col-roulé* (fr.) n.n., art. *col-roulé-ul* ; pl. *col-roulé-uri* ; \**country*<sup>1</sup> (angl.) adj. invar. ; \**country*<sup>2</sup> (angl.) n.n., pl. *country-ul* ; !*cowboy* (angl.) n.m., art. *cowboy-ul* ; pl. *cowboy*, art. *cowboy-i* ; \**café-concert* (fr.) n.n. ; \**café-frappé* (fr.) n.n. *café-frappé-ul*, pl. *café-frappé-uri* ; \**call-girl* (angl.) [pron. col-g rɪ] n.f., pl. *call-girl* ; !*challenger* (angl.) n.m., pl. *Challengeri* ; \**ciné-vérité* (fr.) n.n., art. *ciné-vérité-ul* « genre de cinématographie qui accorde beaucoup d'importance à l'improvisation et qui propose à surprendre la réalité dans toute sa spontanéité » ; !*clearing* (angl.)/ *cliring*, n.n. « système de paiement (utilisé surtout au commerce extérieur) par la compensation réciproque des dettes et de créances » ; *copyright* (angl.) n.n., art. *Copyrightul* ; \**copywriter* (angl.) n.m., pl. *Copywriteri* ; \**cover-girl* (angl.) n.f., pl. *cover-girl* etc.

Par les exemples présentés au-dessus, les reflets de l'interculturalité dans la société contemporaine sont associés, d'une part, à la pratique de la communication (voir le phénomène de l'« internationalisation » de certaines unités lexicales, de l'adaptation – éventuellement, avec quelques différences sémantiques –, de l'utilisation des éléments linguistiques en tant que marques culturelles etc.) et, d'autre

part, à la manipulation par la communication, vu le fait qu'on peut créer l'apparence de l'interlinguisme/ de l'interculturalité seulement par l'emprunt de certains termes d'autres langues ; d'ici, la manipulation par l'utilisation des structures qui caractérisent certaines cultures ; donc, forme interlinguistique, mais message non-culturel en soi-même.

### Sources

<http://www.revista22.ro/html/index.php?art=4114&nr=2007-11-07>,  
09.11.2007, 01:02  
<http://www.revista22.ro/html/index.php?art=4104&nr=2007-11-07>,  
09.11.2007, 01:04  
<http://www.dilemaveche.ro/index.php?nr=195&cmd=articol&id=6954>,  
09.11.2007, 01:06  
<http://www.dilemaveche.ro/index.php?nr=195&cmd=articol&id=6969>,  
09.11.2007, 01:10  
[http://www.observatorcultural.ro/inf FRAME.phtml?xid=18813&xrubrica=A  
RTICOLE&return=primapagina&xnrrevista=397](http://www.observatorcultural.ro/inf FRAME.phtml?xid=18813&xrubrica=A<br/>RTICOLE&return=primapagina&xnrrevista=397), 09.11.2007, 01:22  
<http://www.orizontlitar.ro/antonesei.htm>, 09.11.2007, 01: 25  
<http://www.orizontlitar.ro/patrasconiu.htm>, 09.11.2007, 01:28  
<http://www.dilemaveche.ro/index.php?nr=195&cmd=articol&id=6943>,  
09.11.2007, 01: 33

### Bibliographie

\*\*\* (2005) : *DOOM. Dic ionarul ortografic, ortoepic i morfologic al limbii române*, 2<sup>ème</sup> édition, Bucure ti, Univers Enciclopedic

\*\*\* (1998) : *Dic ionarul explicativ al limbii române*, 2<sup>ème</sup> édition, Bucure ti, Editura Univers Enciclopedic

BARAN, Stanley J., DAVIS, Dennis K. (2000) : *Mass Communication Theory. Foundation, Ferment and Future*, Second Edition, Wadsworth, Belmont

BOL UN, Dumitru (2005) : *Rela iile Publice i noua societate*, Bucure ti, Tritonic

DAYAN, Daniel (1998) : *Particularistic media and diasporic communications*, dans LIEBES, Tamar, CURRAN, Fames (Éds.), *Media, Ritual and Identity*, London, Routledge, p. 103-113

- DIAGNE, Pathé (1986) : *La langue, instrument de communication entre les cultures et dans son rapport avec l'identité culturelle*, dans *La langue: identité et communication. Language, identity and communication*, Publié par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, Paris, p. 113-127
- FISHER, B. Aubrey (1987) : *Interpersonal communication: pragmatics of human relationships*, New York, Random House
- GROLIER, Eric de (1986) : *Au-delà de Babel: Origine, évolution et perspectives de la diversification linguistique*, dans *La langue: identité et communication. Language, identity and communication*, Publié par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, Paris, p. 21-45
- GROSS, Larry (1998) : *Minorities, majorities and the media*, dans LIEBES, Tamar, CURRAN, Fames (Éds.), *Media, Ritual and Identity*, London, Routledge, p. 87-102
- JEFFREY, Alexander C., JACOBS, Ronald N. (1998) : *Mass communication, ritual and civil society*, dans LIEBES, Tamar, CURRAN, Fames (Éds.), *Media, Ritual and Identity*, London, Routledge, p. 23-41
- MIÈGE, Bernard (2000) : *Societatea cucerit de comunicare*, Traduction de Adrian Stati, Préface de Mihai Coman, Ia i, Polirom
- OPREA, Ioan (2007) : *Elemente de filozofia limbii*, Ia i, Institutul European
- RIGO, Bernard (2004) : *Altérité polynésienne ou les métamorphoses de l'espace-temps*, Paris, CNRS Éditions